



ODIP : Online Dictionary of Intercultural Philosophy

## Culturalité

Le concept de « culturalité » est à la fois proche et différent de celui de « culture », il est particulièrement heuristique en matière d'étude, de compréhension et de comparatisme anthropologique. Sa *construction* peut aider à comprendre en profondeur la genèse de l'existant en la matière autant que les dynamiques potentielles que sa *portée* engage ou met en jeu.

La culture renvoie à des institutions ou des ensembles représentatifs d'œuvres en son sein, autant qu'aux pratiques sociales, individuelles ou collectives qui la concernent. Chaque grande civilisation ou pays identifié peut faire état de *sa* culture. La Chine, l'Inde, la France, l'Espagne, l'Angleterre, le Brésil ou le Congo sont caractérisés par une série d'habitus et de sensibilités qui leur sont propres. Ils disposent aussi en parallèle de patrimoines ancestraux constitués par une langue, une architecture, une littérature, un art et divers codes socio-historiques qui les spécifient. La *culturalité*, sans s'opposer aux précédentes réalités, s'en distingue par des facteurs non plus résultants mais causatifs. Ceux-ci agissent par influence en aval et en-deçà. Il s'agit des fondements qui sont à la base d'un symbolisme constitutif, où certes puise la culture, mais qui la précèdent, l'englobent, influencent ses productions et l'excèdent de toute part.

Si la culture est de l'ordre du conscient et du manifeste, la culturalité est forgée à partir d'un processus inconscient où s'investissent des représentations idéales et symboliques. Ce niveau n'est pas forcément aperçu, mais a des effets profonds sur la totalité socio-humaine concernée, activant des liens identitaires puissants et intériorisés. Il se définit le plus souvent à partir du système de spiritualité, religieuse ou non, qui l'a créé ou le soutient. Le plus souvent issu d'un corpus textuel, il réfère alors à une « révélation » originaire et sacralisée, à des écrits ancestraux de sagesse, parfois à un ou des récits mytho-historiques de fondation communautaire. Toutes ces sources sont généralement dépositaires de valeurs considérées comme transcendantes, de conceptions spécifiques du monde et de l'homme, d'une relation supérieure qui devrait s'instaurer entre eux. Ces assises emblématiques et axiomatiques, de conceptions métaphysiques, de croyances et de symboles, fournissent des coordonnées de pensée et de vie, assignent à l'homme une place dans l'univers, créent une « vocation » terrestre personnelle ou collective qui ouvre à des conduites éthiques et des actions orientées.

Les culturalités, ainsi empiriquement définies – c'est-à-dire, en partant de réalités observables –, permettent seules de comprendre parfois, la diversité et la teneur anthropologique des cultures, leurs particularismes repérables, leur capacité à fixer tel ou tel horizon de sens pour les sociétés qui en participent. Ainsi la culturalité de l'Islam, avec ses spécificités sociétales, religieuses, morales, s'enracine dans le corpus textuel et symbolique coranique. La culturalité chinoise ne se conçoit pas sans référer à des valeurs socio-transcendantales et holistiques ou métaphysiques et

naturalistes, comme le confucianisme, le taoïsme ou le bouddhisme. L'hindouisme majoritaire, relève d'une spiritualité mytho-historique et épique sacralisée, à base de religiosité traditionnelle polythéiste et inventive. La culturalité occidentale se constitue majoritairement elle, sur la base d'un messianisme christique, évangélisant et missionnaire, où s'ancrent son histoire, son art, son droit, son inspiration mystique et humaniste, mais aussi temporelle, sa construction se voulant universelle. L'hébraïsme, de son côté, est immergé dans la référence biblique, etc. Toutes ces culturalités, applicables à telle ou telle géographie ou histoire humaine, sont bien arrimées à des écrits *sacrés*, séculaires et fondateurs, traditionnels ou en débat. Si ceux-ci ont été plus ou moins adaptés, transformés par des interprétations, réformés ou mis à distance, c'est seulement en apparence. Dans bien des cas, leur influence reste sous-jacente, opératoire et productive, en termes de caractérisations anthropologiques, socio-historiques, éthico-juridiques, philosophico-spirituelles, esthétiques ou traditionnelles.

L'argument de la science rationnelle, mathématique, expérimentale et technoscientifique, qui aurait remplacé par une autre objectivité les corpus symboliques antérieurs et minoré leurs « efférences » multiples, n'entame pas la dynamique des culturalités, comme soubassements d'une anthropologie plénière et ses niveaux profonds. Le facteur culturel et ses symboliques constitutives restent tout à fait efficaces pour analyser selon les contextes, les freins ou les soutiens du développement économique, la forme et le rythme des évolutions historiques, la densité, la profondeur ou l'aptitude à la « mutabilité *culturale* », selon la prégnance de tel ou tel caractère favorable ou contraire. Une compréhension des plus ou moins vastes entités de civilisation à la lumière du concept de culturalité ne peut ainsi, faire l'économie des attaches symboliques qui surdéterminent leur réel mais aussi leur imaginaire, à l'œuvre. Le système des culturalités du monde appelle une théorie d'ensemble, en termes de structure et de fonction, et, pour chaque cas de figure, la mise au jour de traits effectifs et différentiels, liés à leur provenance originare et souterrainement active.

© Claude-Raphaël SAMAMA

### Références

**SAMAMA (Cl.R)**, *Développement mondial et culturalités. Essai d'archéologie et de prospective éco-culturelles*, Maisonneuve et Larose, 2001; « *Essai sur la dialectique culturelle des colonisations* », *Histoire et anthropologie*, Strasbourg, 2004 ; « *Pour un humanisme relatif. Les humanités plurielles* », *L'Art du Comprendre*, Paris, 2005 ; *Réflexions nouvelles sur des questions juives*, Maisonneuve et Larose, 2007. « *Structure, limites, fonction des "récits du monde"* », *L'Art du Comprendre*, 2008 ; « *De la substance identitaire à son champ culturel* », *L'Art du Comprendre*, Paris, 2010, *Ernst Cassirer. « Formes symboliques », valeurs et « culturalités »*. *Essai de confrontation*, *L'Art du Comprendre*, 2013. *Vocations et destinées de l'Islam. Du Texte à l'histoire. Six perspectives*, à paraître. **LEVI-STRAUSS (C)**, *Race et histoire*, Folio, Essais, 1987. **BRAUDEL (F)**, *Grammaire des civilisations*, Flammarion, 1993. **FERRO (M)**, *Histoire des colonisations*, Seuil, 1994. **CHALLIAND (G) et RAGEAU (J.P)**, *Géopolitique des empires*, Flammarion, Champs, **WEBER (M)**, *Sociologie des religions*, Gallimard, *Ethique protestante et esprit du capitalisme*, Plon, *Economie et société*, Agora. **MORISHIMA (M)**, *Capitalisme et confucianisme. Technologie occidentale et éthique japonaise*, Flammarion, 1987. **(KYMILICKA (W) et MESURE (S) (dir)**, *Comprendre les identités culturelles*, PUF, 2000. **MEMMI (A)**, *Portrait du colonisé*, Pauvert, 1966, *Portrait du décolonisé*, Folio 2004. **DETIENNE (M)**, *Comparer l'incomparable*,

## Culturalité

Seuil, 2000. **DEVEREUX (G)**, *Essais d'ethnopsychiatrie générale*. Gallimard, Tel, 2010. **SHAYEGAN (D)**, *Le regard mutilé, Schizophrénie culturelle : pays traditionnels face à la modernité*, A. Michel, 1989. **TAYLOR (C)**, *Multiculturalisme, Différence et démocratie*, Flammarion, 2003. **DE RIVERO (O)**, *Le mythe du développement*, Enjeux-Planète, 2003.